

## Carlos Tavares, Stellantis : "Fin 2024, nous déciderons si nous continuons à accélérer sur l'électrique"

Par Xavier Champagne Chef de rubrique

Vous êtes abonné

Offrir cet article



**Au vu des élections européennes et américaines, Carlos Tavares décidera, fin 2024, s'il remet des investissements importants dans l'électrique pour la période 2028-2035, a-t-il dit lors d'une visite sur le site de Trémery.**

*"La réglementation nous dit que l'on doit doubler notre mix électrique d'ici 2025, alors nous y allons, nous sommes engagés vers cet objectif et au-delà. Pour ce faire, nous allons offrir des modèles le plus abordables possibles, comme la ë-C3. Il en va de notre pérennité", a répondu Carlos Tavares à un journaliste qui l'interrogeait sur le ralentissement de la demande de voitures électriques en Europe.*

*"S'il y a un changement de trajectoire, nous sommes prêts à nous adapter, avec nos plateformes multi-énergies. A Trémery, nous avons aussi fait le choix de la flexibilité avec le lancement de la production du moteur électrique M2 capable d'équiper la ë-C3 mais aussi des véhicules MHEV 48V. Avec un moteur mild hybride, on réduit déjà de 70% les émissions de CO2 par rapport à un véhicule du parc ; c'est la transition douce vers l'électrique pour laquelle nous militons auprès de l'Europe, une solution rapide à mettre en place et à moindre coût pour la société", rappelle-t-il.*

*"Jusqu'à fin 2027, je peux jouer sur les deux tableaux, électrique et MHEV, mais fin 2024, à la lumière des élections européennes et américaines, nous déciderons si nous continuons à accélérer sur l'électrique, si nous remettons des moyens pour la période 2028-2035, ou si nous changeons de cap", a-t-il dit.*

*"Nous sommes pris entre une décision européenne forte, qui a au moins le mérite de nous avoir laissés le temps de nous préparer, et une grande disparité des Etats en matière de volonté d'aller vers l'électrique. Plusieurs Etats européens veulent même accueillir des constructeurs chinois, qui ont un avantage de coût de 30% sur nous. Dans ce cas, pour forcer le rattrapage, il y aura des décisions à prendre pour être compétitif",*

prévient-il.

*"Au niveau réglementaire, on ne peut pas dire «on fait une pause», les chinois, eux, continuent la course. Nous, nous sommes en phase de décollage, il n'est pas question de couper les moteurs. Nous souhaitons que les règles définies soient maintenues et que les politiques ne laissent pas penser que cela puisse changer, car cela crée de l'incertitude chez les consommateurs", affirme-t-il.*

Actualité suivante : Ivan Segal, DCF Renault : "Nous ne voulons pas abîmer nos valeurs résiduelles" →